

Translation

Document XXV b-96

IV J - SA 225a

Ro/Ge

Paris, 28 July 1942

Subject: Deportation of Jews from the Occupied and Unoccupied Zones of France

After having spoken with the Wehrmachtsverkehrsdirektion on 27 July, I informed Leguay that the trains with Jews would be taken first to Drancy. (A deviation of this transportation plan was exactly established and agreed on between the RSHA and the Reichsverkehrsministerium and the schedules for transport were not possible. Jews in the Unoccupied Territory must be deported in trains leaving from Drancy.

An unloading of Jews from the Unoccupied Territory was necessary because Jews leaving Drancy were transported in German cattle cars under the command of the Wehrmachtsverkersdirektion. All Jews deported to Auschwitz must be thoroughly searched before deportation. This was done in Drancy by the Anti-Jew police and often, despite laws forbidding it, Jews tried to bring objects clandestinely. It was thus necessary that Jews be searched before leaving the Unoccupied Zone.

To maintain the transport schedules, (13 convoys in August, 13 in September,) and so that they are prepared for a longer than expected trip, I gave the order to Leguay to do what is necessary for 3-4000 Jews to arrive in Drancy from the Unoccupied Territory in March 1942.

On 28 July 1942, Leguay arrived at my house and informed me that the Jews would be under his control until 2 August 1942, as he had learned in Vichy. The Jews, as well as all of the convoys in Chalon-sur-Saone, would pass the border of the two Zones on the following dates: July 7, 9, 11, and 13. (The latter in case an extra convoy can be put together in the camps.)

Jews were not sent out immediately because they had to be sent out in small work kommandos and sent to different villages and they had to be gathered up. We also wanted to detain the parents of these Jews and intern them as well. The previously mentioned dates were already agreed upon by the Railroad Administration and must be considered definite.

The French Police in the Unoccupied Zone would accompany these convoys to the border and where the convoys fell under the orders of kommandos of the Occupied Zone. (Members of the kommando: One officer, 40 men)

I told Leguay that having these Jews at his disposal should not be considered as a small first part. Secondly, more than 5,000 Jews have gathered in French camps in the Unoccupied Zone, all with nationalities that permit them to be deported. It is necessary to insist on the internment of all Jews in the Unoccupied Zone.

Leguay responded that according to his knowledge, Bousquet was in charge of that business. Bousquet appeared the morning of 20 July to take control of the interned Jews.

The convoys for 28 and 31 August needed to be filled, and there were enough Jews available to fill them. These Jews were easily found by the French Police in the Unoccupied Zone. Lequay estimated that the number of Jews living in the Unoccupied Zone was 12,000. At the most, this was one-third of the Jews living in the Unoccupied Zone.

As convoys for the month of September were already prepared, the French Government had to take immediate action to deport the maximum amount of people.

The Department IV J wishes to explain the conversation with Bousquet on 29 July 1942:

1. That all "stateless" Jews in the Unoccupied Zone be interned as quickly as possible and put under the control of the Commandant of the Surete and the SD;
2. Internment must extend to Dutch and Belgian Jews who, according to French Police information, are in the Unoccupied Zone.

By order
Roethke
SS Obersturmfuehrer

BEST AVAILABLE COPY

DOCUMENT XIV b - 26

IV J - SA 225a

RÖ/Dc

Paris le 28 juillet 1942

O b j e t : Déportation des Juifs du territoire occupé et non occupé de la France.

J'ai fait savoir à Leguay après en parlé avec la Wehrmachtverkehrsdirektion le soir même du 27 juillet que les trains avec les Juifs seront conduits d'abord à Drancy. (Une déviation du plan de transport établi exactement et convenu entre le RSHA et le Reichsverkehrsministerium et des itinéraires du transport n'est pas possible! Les Juifs du territoire non occupé doivent donc être déportés dans le cadre des trains partant de Drancy.)

Un déchargement des Juifs du Territoire non occupé est nécessaire du fait que les Juifs à partir de Drancy sont transportés dans des ~~four~~ wagons marchandises alémands mis à disposition par la Wehrmachtssverkehrs-direktion. En outre tous les Juifs qui sont dé-portés à Auschwitz doivent être fouillés minutieusement avant la déportation. Cette procédure a été faite à Drancy de la Police française antijuive et a prouvé dans beaucoup des cas que des Juifs en dépit d'une interdiction précise veulent introduire des objets clandestinement. Il est donc nécessaire que les Juifs soient fouillés avant leur départ du territoire non occupé.

Pour faire maintenir le plan de transport (13 convois dans le mois d'août, 13 Convois dans le mois de septembre) en tout cas et pour être capable de faire de plans pour un Temps plus long, J'ai donné l'ordre à Leguay de faire le nécessaire pour que les 3 - 4000 Juifs du territoire non occupé arrivent jusqu'au 21ème mars 1942 à Drancy.

Le 28.7.42 le matin LEGUAY est arrivé chez moi et m'a indiqué que les Juifs ne ~~pourraient~~ pourront être mis à disposition jusqu'au 2.8.42 comme il avait appris de Vichy. Les Juifs passeront à tous les convois chez Chalon-sur-Saône - la ligne de démarcation aux dates suivantes:

- 1.) 7.8.,
- 2.) 9.8.,
- 3.) 11.8.,
- 4.) 13.8. (dans le cas où un convoi ultérieur a pu être organisé dans les camps.)

La raison pour laquelle les Juifs ~~xxx~~ ne furent pas remis immédiatement c'est qu'ils étaient répartis dès camps en petits commandos de travail aux différents villages etc. et qu'ils doivent être recueillis ~~en~~ ~~par~~ partiellement. En outre on veut aussi éxtrader les parents de ces Juifs qu'il faut d'abord interner. ~~Quelques~~ Les dates ~~xxxxxx~~ indiquées plus haut, sont déjà accordées avec l'Administration de Chemin de Fer et doivent être considérées définitives.

La gendarmerie française de la zone non occupé accompagnera les convois jusqu'à la ligne de démarcation et seront consignés de suite au commando de commando de gendarmerie du zone occupé (force du commando: 1 officier, 40 hommes).

J'ai dit à LEGUAY que la mise à disposition de ces Juifs ne doit pas être considérée que une première petite partie. Second des informations exactes d'ici plus de 5000 Juifs sont rassemblés dans les camps français en zone non occupé, ayant nationalités destinées pour la déportation. Il faut donc insister que bien vite soit communiqué avec l'internement de tous les Juifs apatrides existants dans la zone non occupé.

EXEMPTIONS Section 3(b)

(2)(A) Privacy

(2)(B) Methods/Sources NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT

(2)(G) Foreign Relations

Declassified and Approved for Release
by the Central Intelligence Agency
Date: 2001

LEGUAY a répondu que selon ce qu'il sait BOUSQUET forcerait cette affaire. BOUSQUET s'est engagé personnellement le matin du 28 juillet pour la mise à disposition rapide des Juifs internés.

Il reste à remplir les convois du 28.8. et 31.8.1942, pour lesquels un nombre suffisant de Juifs doit être mis à disposition à temps. Ces Juifs on peut facilement être trouvés de la Police française du Zone non occupé dans la zone non occupé. LEGUAY estime le nombre des Juifs apatrides résidants en zone non occupé 12 000. Ce nombre est au maximum la troisième partie des Juifs existant là-bas.

Du fait que pour l'action de déportation du mois de septembre sont déjà préparé 13 convois - un nombre qui probablement sera augmenté - Le Gouvernement français devra prendre tout de suite les mesures pour assurer la quantité la plus grande des personnes à déporter.

Le département IV J prie donc d'exiger lors de la conversation avec BOUSQUET le 29.7.1942 :

- 1) Que tous les Juifs apatrides ^{la} de Zone non occupée soient internés le plus rapidement possible et remis sur demande du Commandant de la Police de Sureté et du SD
- 2) L'action d'internement doit être étendue aux Juifs hollandais et belges qui selon indications des services de la Police française se trouvent à milliers dans la zone non occupée.

Par ordre (comme substitué)

ROETHKE

SS-Obersturmführer

BEST AVAILABLE COPY